

Les solutions pratiques de Donald Trump pour lutter contre le terrorisme

écrit par Diogene le paien | 20 septembre 2016



Attentat de New York : Donald Trump lie immigration et terrorisme

« Nos polices locales savent qui sont ces gens, mais elles craignent d'agir de peur qu'on les accuse de faire du profilage », a souligné le candidat républicain.

Selon Donald Trump, la solution passe par un verrou migratoire afin de stopper l'immigration en provenance de certains pays.

À la suite de l'attentat de New York (États-Unis), Donald Trump a sonné l'alarme lundi 19 septembre sur la menace terroriste. Il a rejeté les appels au calme du président Barack Obama et d'Hillary Clinton. **Donald Trump appelle les Américains à se préparer à d'autres attaques.** À 50 jours du scrutin présidentiel, le candidat républicain à la Maison-Blanche se veut l'homme du « bon sens » face à la naïveté ou au manque de poigne supposé de Barack Obama dans la lutte contre la menace djihadiste, inscrivant les succès du groupe État islamique au bilan du président et d'Hillary Clinton, qui dirigea la diplomatie américaine de 2009 à 2013.

Selon Donald Trump, la solution passe par un **verrou migratoire** afin de stopper l'immigration en provenance de certains pays considérés par lui comme dangereux, comme la Syrie, et par l'**autorisation du profilage par la police aux États-Unis afin d'agir préventivement contre les loups solitaires.** « Nos polices locales savent qui sont ces gens, mais elles craignent d'agir de peur qu'on les accuse de faire du profilage », a affirmé Donald Trump, revenant à un thème déjà promu après l'attentat

contre le club gay d'Orlando en juin (49 morts). Il a fait valoir qu'en Israël « ils font du profilage ».

Quant à l'immigration, comme pour le cas d'Omar Mateen, le tueur d'Orlando qui était d'origine afghane, Donald Trump a mis en cause l'accueil de l'homme suspecté d'avoir posé plusieurs bombes à New York et dans le New Jersey ce week-end, dont celle qui explosa à Manhattan (29 blessés) : « **Une nouvelle fois, on nous avait dit qu'une personne était ok mais elle s'est révélée être un terroriste** », a-t-il écrit sur Twitter. « **Comment est-il passé entre les mailles du filet ?** » Le suspect, Ahmad Khan Rahami, a été arrêté lundi après une fusillade dans le New Jersey. **C'est un Afghan de 28 ans, naturalisé américain.** "Nous avons été faibles, notre pays a été faible. Nous avons laissé entrer des dizaines de milliers de personnes", a martelé Donald Trump sur Fox News.

Une dirigeante flegmatique

L'attentat devrait figurer en bonne place du grand meeting prévu lundi à Fort Myers, en Floride, où le candidat a atterri en milieu d'après-midi à bord de son avion personnel. « **La doctrine Obama-Clinton consistant à ne pas prendre l'EI au sérieux a galvanisé les terroristes du monde entier, a-t-il déclaré dans un communiqué. Ils espèrent qu'Hillary Clinton sera élue présidente pour pouvoir continuer leur sauvagerie meurtrière.** »

Hillary Clinton a tenté de projeter à l'inverse l'image d'une dirigeante flegmatique. Alors que Donald Trump s'est vanté d'avoir instinctivement su que l'explosion de samedi soir était un attentat, la candidate démocrate a multiplié les mises en garde, appelant au sang-froid et à ne pas céder à l'hystérie sécuritaire et xénophobe. « **Souvenez-vous que des millions et des millions d'Américains sont des citoyens naturalisés venus du monde entier. Il y a des millions d'Américains musulmans pacifiques et qui n'ont aucun problème avec la loi** », a-t-elle dit lors d'un point de presse. Mais l'argument de l'expérience, tant avancé par Hillary Clinton, 68 ans, ne s'est pas révélé être l'argument-massue rêvé par les démocrates contre le milliardaire républicain, pourtant complètement néophyte en matière de sécurité nationale et de diplomatie.

Les électeurs sont partagés sur qui des deux candidats à la Maison-Blanche sera le plus efficace face à la menace terroriste : 46 % des électeurs font plus confiance à Hillary Clinton, 45 % à Donald Trump, selon un sondage Fox publié avant les événements du week-end. « **Je suis la seule à avoir été associée à des décisions difficiles** » visant à éliminer les terroristes, a-t-elle déclaré. « **Surtout, je veux**

dire aux Américains : Soyons vigilants, n'ayons pas peur. »

Afin de rappeler aux électeurs son aisance parmi les grands de ce monde, Hillary Clinton rencontrera lundi les présidents égyptien Abdel Fattah al-Sissi et ukrainien Petro Porochenko, ainsi que le Premier ministre japonais Shinzo Abe. Ces dirigeants se trouvent tous à New York pour l'Assemblée générale des Nations unies. Donald Trump, qui habite à New York non loin du siège de l'ONU, n'a pas voulu rester en marge. Il verra lui aussi le président égyptien lundi.

http://www.lepoint.fr/video/apres-les-attentats-trump-lie-immigration-et-terrorisme-20-09-2016-2069700_738.php